

La Loire et ses terroirs



La Loire à l'amont de Goudet. Elle coule ici directement sur le rocher livrant des vues inhabituelles.

La Loire des "marmites" ... de géants

Philippe Auclerc

Dans leur course en avant, les eaux vives buttent, tapent, creusent, martèlent, bouillonnent, glissent, frottent, façonnent. De ce travail de sape naissent souvent des sites étonnants tels ceux aux "marmites" de géants.

La culture populaire est pleine de poésie, notamment à l'adresse des géants dont la taille n'a d'égale souvent que la bonhomie. Rares sont les régions qui n'ont pas dans leur légendaire quelques belles histoires propices à l'enchantement. Rabelais, véritable maître en ce domaine, en donne la mesure avec Gargantua et Pantagruel. Leur popularité va bien au-delà de la Touraine et il n'y a pas d'endroits, jusqu'aux confins du bassin ligérien, où l'on ne fait pas au moins état du passage de l'un d'eux. À Châteauneuf-de-Randon par exemple, en Lozère, il est possible de faire semblable constat. Une légende solidement entrete-

nue rapporte ainsi à propos de la forme d'un énorme rocher que c'est le soulier de Gargantua qui serait resté là... Il est facile de sourire, à voir ce que peut suggérer notre imagination... Il n'empêche que l'entablement de rochers granitiques est superbe, tout comme le point de vue sur le Châteauneuf, cette minuscule coulée verte tout juste trahie par le jaune des prairies. Les sites naturels n'ont pour intérêt à première vue que celui qu'on leur donne. Dans bien des cas on peut dire que, le prétexte à courir par les chemins creux, comme ici est heureux, alors pourquoi ne pas aller à la rencontre des "marmites" de géants? Si chaussures

et botes témoignent généralement de points hauts, de franchissements de vallées d'une seule "enjambée", les "marmites", pour lesquelles nous nous sommes livrés à un petit inventaire, recourent quant à elles les cours d'eau eux-mêmes. Il n'y a rien de surprenant en soi puisqu'à l'inverse des sites, où ce sont des blocs de rochers qui sont en scène, c'est la roche elle-même qu'il est dans ce contexte. Dans un cas l'érosion a mis en évidence un relief en volume entraînant les matériaux les moins résistants, alors que dans l'autre il est en creux comme le mot marmite le laisse fort bien entendre. Les "marmites" de géants ne sont en fait ni plus ni moins

La Loire des "marmites de géants"

Villerest: petits travaux, gros chantier

Belles autochtones cherchent à contenir invasives

À la recherche du vent sur le Liger ou en kitesurf

Les "déformations" du mont Gerbier-de-Jonc

L'Arroux était-il navigable dès l'Antiquité?

Laissez-vous mener en bateau

M 05178 - 73 - F. 10,00 € - RD

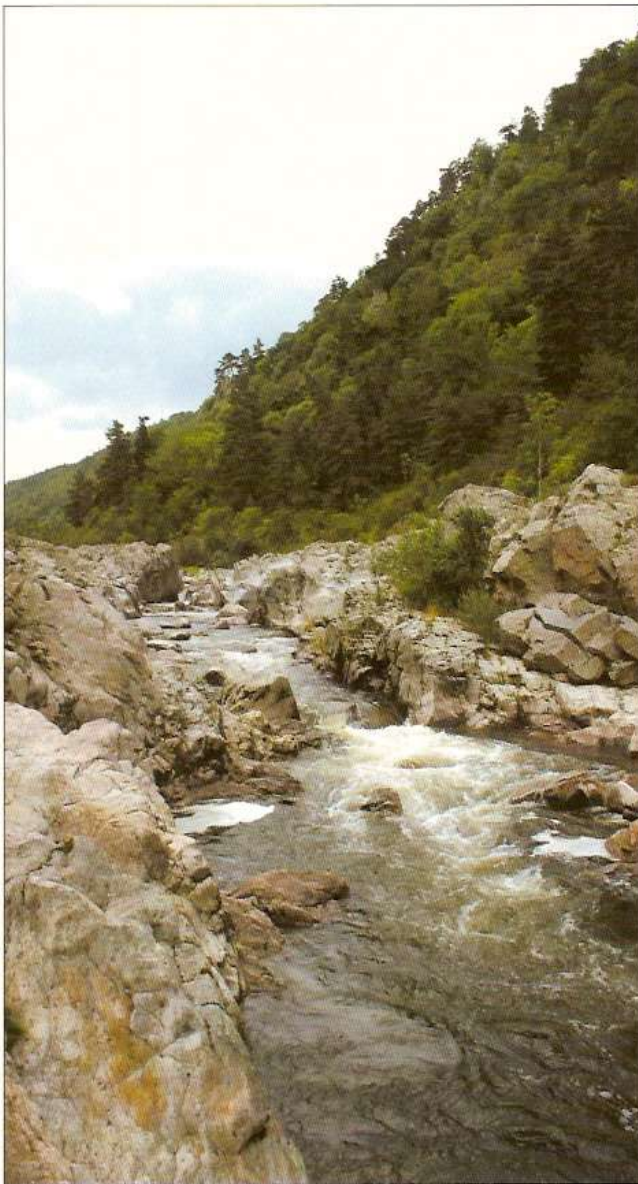


que des cavités creusées sous l'action de l'eau. À l'origine, une irrégularité de relief bloque un (ou plusieurs) galet. Sous la pression de l'eau qui tourbillonne, le galet est entraîné dans un mouvement de rotation qui induit un effet abrasif et d'usure par son frottement contre la roche. Comme les galets tournent au même endroit pendant des années, ils finissent par former un trou cylindrique plus ou moins large et profond, aux parois lisses, dans lequel en période d'étiage il peut rester de l'eau d'où cette appellation de "marmite de géant". Il n'y a pas à regarder de très près pour trouver blotti au fond du trou les coupables. Mais on peut voir aussi qu'ils ne sont pas immuables et que l'eau a tôt fait de les user et de les remplacer. Cela donne d'ailleurs une belle occasion de se faire une petite idée de sa puissance, vu le poids des galets charriés et la hauteur à laquelle se trouvent les plus hautes marmites.

Les conditions géologiques propices au phénomène (présence de granit) ne sont pas toujours réunies et souvent, quand elles le sont, les sites ne sont pas forcément très accessibles. C'est le cas en Haute-Loire, sur la Loire et sur l'Allier, mais les difficultés ne sont pas telles qu'il soit impossible de les approcher, même si ce ne sont pas des balades de tout repos et s'il est recommandé de veiller au niveau de l'eau, aux conditions météo et aux lâchers d'eau des barrages. La satisfaction à l'arrivée est cependant assurée en ce sens que ces petites courses invitent à découvrir une Loire inédite, intime sinon véritable, secrète et bien vivante.

Des petits trous, encore des petits trous...

À Goudet, l'un des carrefours du tourisme alti-ligérien, situé à une vingtaine de kilomètres en amont du Puy-en-Velay, on est habitué à voir passer des randonneurs et des pêcheurs. À la belle saison, la plage naturelle du bord de Loire, sur fond des ruines du château de Beaufort, ne désemplit pas. Mais soyons clairs, ce ne sont jamais beaucoup plus de deux ou trois dizaines de personnes à la fois car ici, si le besoin de faire "trempe" et de se faire sécher se fait ressentir, on n'est généralement pas venu là pour cela. À partir du pont, pour ceux



Le passage est difficile, resserré. Le fleuve n'est encore qu'un gros torrent dont on perçoit la force et toute la sauvagerie face à cet entaillement.

Ph. Anahée

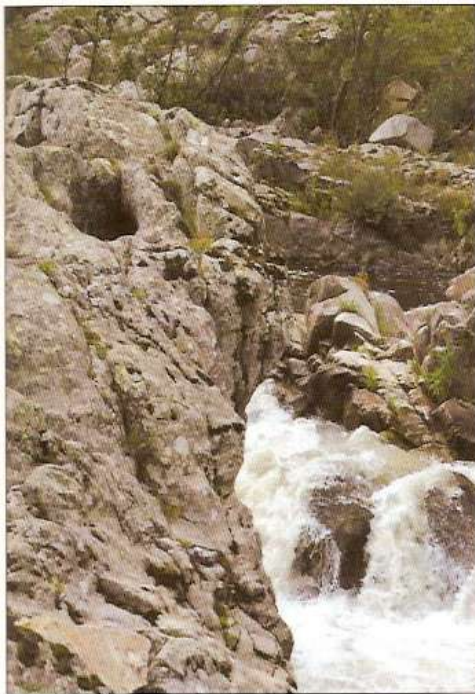


Les "marmites de géants" sont parfois très proches les unes des autres. On peut voir ici au fond des cavités les galets qui en sont à l'origine. Insectes et batraciens profitent de ces espaces où ils ne sont que très peu dérangés.

que les randonnées dès potron-minet tatillonnent, les propositions ne manquent pas et c'est plutôt l'embarras du choix. La Fédération française de randonnée de la Haute-Loire a ouvert plusieurs circuits en plus du GR3 Loire, et édité dans la foulée un topo-guide: *Le Pays du Mézenc et de la Loire Sauvage à pied*. Le Conservatoire des espaces naturels d'Auvergne invite lui aussi à partir vers ce qu'il qualifie de l'un des plus beaux accès aux gorges de la Loire: *"Superbe balade courte à mener depuis la rive gauche de la Loire jusqu'à un escalier taillé dans la roche et longeant le fleuve. Frisson garanti, mais quelle nature sauvage où s'entrecroisent: forêts alluviales, pelouses, rochers, pinèdes, landes, mares, plages de sables et de galets!"*. Le pont de Goudet formalise le point de départ en ce sens que les sentiers y sont formalisés mais

aussi parce que l'on y stationne facilement à proximité. Pour se rendre jusqu'aux "marmites", rien n'est par contre indiqué, on est totalement hors circuit. En fait, il faut emprunter le chemin des pêcheurs qui se trouve en rive gauche et, au départ du pont, remonter à contre courant le fleuve au plus près du lit sur environ un bon kilomètre (le repérage est facile puisque c'est aussi celui qui mène à la plage). Passé quelques aplats recouverts de gros galets et quelques parties pelousées, il n'y a pas d'autre solution que d'escalader les blocs de rochers sinon à emprunter un chemin qui surplombe la vallée pour accéder jusqu'au site des marmites. Même si la progression est plus rapide dans ce cas, le dénivelé est important et l'accès final n'est pas plus aisé ni commode. Comme il n'existe pas de balisage, il n'y a pas de points de repères et on n'a pas d'au-

tre alternative que de chercher les fameuses "marmites de géants" en question. Au vrai ce n'est pas là l'essentiel mais le but fixé, ce qui veut dire qu'à la vérité, ce qui compte c'est beaucoup plus de profiter des vues qu'offre le lit du fleuve, qui ici est toujours à la lutte pour se frayer un passage. On a d'ailleurs à certains moments le sentiment d'être au cœur d'un défilé, tandis qu'à d'autres le paysage, plus ouvert, donne à penser que l'on se trouve sur les bords d'un torrent au Canada ou dans les Rocheuses. On ne sait donc dire quel cheminement est à privilégier. Certains préfèrent descendre, d'autres monter. Ce qui est certain, c'est que l'on est très vite payé de ses efforts en retour. Les marmites par contre ne sont pas aussi géantes que cela. Le chaos qui les accompagne l'est en soi beaucoup plus. Sans trop "traîner", la course demande envi-



L'emplacement de ces différentes marmites à Goudet témoigne des différences de niveaux du fleuve en cours d'année et de l'important travail de sappe qu'il réalise alors, même à plusieurs mètres de hauteur.

ron deux heures à deux heures et demi pour faire un aller dans le lit et le retour par le sentier qui le domine. Mais si d'aventure le temps a passé bien plus vite qu'imaginé, ce qui est courant quand on ne peut pas toujours évaluer celui du retour, notez qu'à défaut de provisions emportées, on ne rechigne pas à vous servir jusqu'à près de quatorze heures à l'auberge voisine.

Des gorges insoupçonnées

À Gournier, en contrebas de Monistrol-sur-Loire, soit bien en aval du Puy-en-Velay (Monistrol est à la porte du département de la Loire et à 22 km de Saint-Étienne), les autres "marmites de géants" qu'il nous a été donné de voir ne sont pas plus faciles à atteindre. L'itinéraire du GR3 (topo-guide *Gorges de la Loire sauvage*) ne fait que

passer dans Gournier et longer le site sur le haut de la vallée sans jamais descendre au niveau du fleuve lui-même. Le dénivelé, voisin d'une centaine de mètres et les difficultés de progresser, notamment quand la Loire est haute, expliquent bien évidemment cela. L'association AVENIR des Gorges de la Loire, qui milite pour leur protection, a cependant eu la bonne idée de procéder ces deux dernières années au débroussaillage d'un sentier riverain ainsi qu'à son fléchage et à sa mise en valeur en créant deux circuits à partir desquels un tronçon commun permet d'y accéder. Le site, à la base d'un coude de la Loire, qui voit les deux bords de la vallée se resserrer au point qu'on pourrait croire qu'ils ne livrent pas de passage au fleuve, est vraiment surprenant et, le moins que l'on puisse dire, très beau. Surprenant en ce sens que, si l'on ne

vient pas spécialement à Gournier, on ne réalise pas que la Loire, que l'on imagine rouler ses eaux en contrebas entre deux petites pénélaines, puisse avoir autant de mal à se frayer ici un passage. Là encore ce sont bien les notions de force et de puissance qui s'affirment malgré la douce quiétude qui ressort à la vue de ces eaux calmes et trompeuses parce que localement profondes. Bien plus encore que la roche et la présence de quelques belles marmites, en témoigne le contraste saisissant des amas de bois et de sédiments vertigineux laissés par les dernières grandes crues. Le site en lui-même n'a rien à voir avec celui de Goudet. Le soleil frappe toute la rive sud où s'étagent, dispersées dans la végétation, des habitations. Si on n'a pas trop de mal à deviner par ailleurs les vestiges de cultures en terrasses et à imaginer que tout ce flan de vallée était

autrefois couvert de vignes, on a un peu plus de peine à croire qu'en ces lieux il y avait autrefois un passeur et que l'on franchissait la Loire en bateau. La déprise agricole, le phylloxéra font que la nature a peu à peu repris ses droits, mais sans pour autant qu'ait complètement disparu la main de l'homme.

Le point de départ de cette randonnée, qui mérite mieux qu'un simple détour (ils étaient un peu plus de onze cents cette année à inaugurer la grande boucle en avril dernier), se fait à la Croix de Gournier, c'est-à-dire à moins de 5 minutes du centre ville de Monistrol-sur-Loire.

Le secours du raft

L'Allier entre Monistrol d'Allier et Prades possède lui aussi, avant qu'il ne quitte la Margeride et le granit, quelques belles "marmites de géants" au creux de ses gorges, juste après le courant de la Roche qui pleure. Tout comme à Goudet ou à Gournier, on ne peut pas y accéder facilement et il est prudent de prendre un minimum de précautions et une bonne paire de chaussures. Si là encore il existe un chemin de grande randonnée à proximité, nous n'avons pas testé le parcours et nous ne pouvons pas en donner la mesure exacte. Ce qui paraît très probable, au vu des points d'entrées que sont Prades et Monistrol, c'est que le parcours, là encore, risque d'être des plus intéressants. C'est notamment l'un de ceux qu'affectionnent les adeptes du rafting, ce qui suggère pour le moins des eaux vives et quelques beaux rochers. L'activité n'est pas réservée qu'aux pratiquants chevronnés. Sportival, le club de Langeac, propose en effet des sorties Découverte des gorges en rafting qui mêlent approche géologique, faunistique et floristique.

Un patrimoine à mettre plus en avant

La pêche aux informations revêt bien des facettes. Un mot glissé au cours d'une randonnée évoquant la présence de "marmites

Ci-contre : vue sur une très belle série de marmites à Gournier. On voit bien ici les marques de l'érosion et les différences de tailles de cavités.



Autre facette de la Loire, un peu à l'amont de Goudet. Pas besoin de fermer les yeux pour s'imaginer ailleurs !

de géants" peut ainsi devenir un terrain à enquête et susciter un reportage sur le sujet. Mais si les marmites existent bel et bien, il est aussi évident que peu de personnes en connaissent la présence. Comme jusqu'à présent elles ne figurent dans aucun dépliant ni guide, nous avons donc rebondi d'une personne à une autre, souvent d'ailleurs en vain, mais aussi parfois en recevant un écho. Puisse cet article inciter à les valoriser et contribuer à donner de nouvelles images de la richesse du fleuve comme de ses affluents. Ceci dit, rien n'est simple, l'accès nécessite quelques précautions, comme le souligne fort bien l'association AVENIR dans le petit dépliant qu'elle vient d'éditer. À Gournier il est bien précisé que la randonnée dans sa totalité est faite pour marcheurs expérimentés et bien équipés (les sentiers de bords de Loire peuvent être comparés à des sentiers de montagne avec forts dénivelés et passages dans les rochers)...

Remerciements à la Fédération française de randonnée pédestre de la Haute-Loire, à Jean-Pierre Cizeron et Simon Burner de l'association AVENIR ainsi qu'à Patrick Martin et Hervé Pichon

Contact :

AVENIR (Association de Valorisation de l'Environnement et des Intérêts de la Ruralité) Courciel : virgetsim@yahoo.com
Internet : <http://pagesperso-orange.fr/avenirdgl/>
Sportival - base de Langeac (sortie en raft découverte) : www.sportival43.com - Tél. 04 71 77 49 80.

À noter :

Le dépliant édité par l'association AVENIR est disponible auprès de l'Office de Tourisme de Monistrol-sur-Loire. Il devrait être rapidement téléchargeable sur le site de l'association. Il comporte la description de boucles permettant d'effectuer un petit périple au creux des gorges de la Loire :

- boucle Croix de Gournier - Roche Plate (longueur : 4,5 km ; temps moyen : 2h) balisage : 1 trait bleu ; dénivelé positif : 80 m

- boucle Croix de Gournier - l'Enclose (longueur : 3,5 km ; temps moyen : 1h30) balisage : 2 traits bleus et GR ; dénivelé positif : 129 m

Les deux boucles composent dans la version la plus longue un unique circuit (départ au parking de la Croix de Gournier ; altitude de 527 m).